Guelmim-Oued Noun, une scène culturelle très animée (Géoparc Jbel Bani)

Guelmim-Oued Noun, une scène culturelle très animée (Géoparc Jbel Bani) L'année 2019 à Guelmim-Oued Noun a été très riche en événements culturels et artistiques, consolidant la dynamique artistique et culturelle de cette région, réputée pour sa diversité et la richesse de son patrimoine. Parmi les événements phares qui sont connus pour leur contribution au rayonnement de la région, figurent le Festival du cinéma et Sahara et le Moussem de Tan-Tan qui s'imposent comme deux rendez-vous incontournables. Lors du Festival du cinéma et Sahara, tenu à Assa (province d'Assa-Zag), un hommage a été rendu au célèbre chanteur libanais Marcel Khalifa, fasciné par la beauté exceptionnelle de la région. Tout visiteur de ces lieux, qu'il soit artiste, acteur, touriste marocain ou étranger, ne peut qu'être séduit par le charme de la région. Ces différents visiteurs qui sont devenus de grands admirateurs de cette destination, rêvent toujours d'un retour et ne ratent aucune occasion pour évoquer Assa, ses habitants et sa culture. "C'est avec une grande joie que je suis venu à Assa, la musique dit plus que les mots, je suis amoureux de cette ville et témoin de sa beauté grandiose", a affirmé Marcel Khalifé, lors de l'hommage qui lui a été rendu à l'occasion du Festival du cinéma et Sahara. Les acteurs et les intéressés à la chose culturelle, étant conscients de l'attrait exceptionnel de cette région, ne cessent de mettre en valeur les festivals qui ont constitué une plateforme adéquate pour faire connaître Guelmim-Oued Noun et attirer davantage de figures artistiques célèbres du cinéma, de la musique, de la chanson et des arts

plastiques. La province de Sidi Ifni a elle aussi été présente sur la scène culturelle en accueillant la 6è édition du Festival du cinéma et la mer. De nombreux artistes ont été attirés par la beauté d'Ait Baâmrane dont l'artiste et la photographe italienne Ghaya Diana Koléz. Selon Mme Koléz, ce festival ''est un dialogue entre Sidi Ifni, endormie dans les bras de l'atlantique, et les artistes innovateurs, via le cinéma'', notant qu'il constitue ''un véritable outil de communication entre les peuples et d'échange culturel''. La spécialiste en critique d'art a également fait part de son admiration pour la diversité culturelle et la richesse du patrimoine, faisant savoir qu'elle s'apprêtait à écrire un article sur le Maroc dans l'un des magazines spécialisés dans les voyages en Italie. Pour sa 15ème édition, le Moussem de Tan Tan (14-19 juin) a proposé à ses hôtes de découvrir la diversité et l'authenticité du patrimoine du Sahara. Cette manifestation a été classée en 2005 par l' UNESCO "Chef d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité" et inscrite également en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Tenu sous le thème "Le Moussem de Tan Tan, porteur de la culture nomade universelle", cet événement se veut un témoignage vivant sur la préservation et la promotion du patrimoine immatériel, perpétuant ainsi une longue tradition et un lien profond avec les régions du Sud du Royaume, leurs origines et coutumes. L'édition 2019 de cette manifestation phare a connu la participation de la Mauritanie comme invitée d'honneur eu égard à la solidité des relations bilatérales basées sur les liens historiques unissant les deux peuples, ainsi que leur similitude sur les plans civilisationnel et culturel. Elle a été aussi marquée par la participation des Emirats arabes unis à travers un pavillon géré par le comité de gestion des festivals et programmes culturels et patrimoniaux d'Abou Dhabi, en coopération avec plusieurs institutions et organes chargés de la préservation du patrimoine culturel. Le Moussem de Tan Tan a renforcé la visibilité du patrimoine du Sahara à l'international et contribué à son rayonnement à grande échelle. Cet événement culturel est une "merveille culturelle" dont la renommée internationale ne cesse de s'accroître, écrit le journal colombien Primicia Diario. Le 4 Janvier 2020 Source web Par libération